Grammaire
Les réponses à apporter

I - Pour les interrogations, il faut indiquer :

→ Si l'interrogative est directe ou indirecte

- **directe** : inversion sujet-verbe, ? à la fin (Fait-il beau ?)
- **indirecte** : introduite par un verbe interrogateur et une proposition subordonnée conjonctive interrogative indirecte (il demanda s'il fait beau.). Se termine par un . Et pas d'inversion sujet-verbe

→Si l'interrogative est partielle ou totale

- **totale :** question fermée, on ne peut répondre que par oui ou non.
- **partielle :** question ouverte, introduite par un mot interrogateur, on ne peut répondre par oui ou non

→ La classe du mot interrogatif (qui introduit la question)

- **pronom interrogatif** (qui, que, quoi, lequel, laquelle, de quoi…)
- **déterminant interrogatif** (devant un nom) : Quelle, quel
- **adverbe interrogatif** (invariable) : comment, où, pourquoi, quand…

En cas de transformation, il faut expliquer les transformations effectuées (par exemple de direct à indirect)

II- Pour les négations, il faut indiquer :

→ Si la négation est syntaxique (porte sur la phrase) **ou lexicale** (porte sur un nom)

→ **Si la négation est totale ou partielle**

- **totale :** porte sur l'ensemble de la phrase, en général encadre le verbe avec « ne… pas » (sans COD ou autre complément).
- **partielle :** porte sur un élément de la phrase (sujet, COD, CC…) avec ne…jamais, nul, aucun, personne….

→ La classe des mots qui forment la négation :

- ne… : adverbe de négation ; s'emploie rarement seul. On l'appelle le discordantiel
- pas / point : adverbe de négation ; on l'appelle le forclusif.
- ni : conjonction de coordination
- nul, aucun : pronom ou déterminant indéfini (s'il est devant un nom)
- personne : pronom indéfini
- jamais, rien : adverbe

→ les négations particulières :

- la négation exceptive en « ne… que » que l'on remplace par « seulement » (fausse éngation)
- le « ne » explétif, derrière un verbe exprimant le doute, la crainte, la peur
- la négation soutenue, sans le « pas » ou la négation de registre familier sans le « ne »

→ **Le sens des négations** : à préciser – litote, polémique, ironie…

III- Pour les subordonnées conjonctives circonstancielles, il faut indiquer :

→ Le repérage proposition principale / proposition subordonnée

→ **la classe du mot introducteur** : conjonction de subordination, locutions conjonctives et le temps employé (indicatif, subjonctif)

→ **la valeur de la circonstancielle** : temps, cause, conséquence, but, condition, comparaison, concession

→ **les caractéristiques** : elle a pour valeur complément circonstanciel ; on peut la déplacer ou la supprimer sans que cela change le sens de la phrase (*on peut faire le test)*

(SAUF : la subordonnée de conséquence : la subordonnée est dite corrélative car elle est en deux parties et elle suit toujours la principale : « elle est **si** heureuse **qu'**elle décida de partir vite »).